

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans JOURNAL QUOTIDIEN. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET DIRECTEUR Phone Main 3487 Bureaux: 520 rue Conti, entre Dégatur et Chartres.

Le Tribunal COUR CIVILE DE DISTRICT. Procès. Successions. Testament de M. C. M. Greene. Les travaux continueront à des conditions bénignes.

LES COURSES DE CHEVAUX. Le sport sera bientôt inauguré aux Fair Grounds. MERE RECLAME SON ENFANT. Affaire intéressante à la Cour Juvenile. RIVERSE, BLESSE MOURANT. Jeune nègre heurté par une automobile.

MORT SUBITE D'UN TRAVAILLEUR. Empoisonné après avoir mangé des sardines chargées de ptomaine. Chute sérieuse d'un camionneur. Vols. Au Japon. Le Bonquet Spitteler.

A travers la ville. Menus faits — Incidents — Accidents — Les événements du jour. Les Rhumes. THEDFORD'S Black-Draught. LOUISIANE ET MISSISSIPPI. Suite de la 1ère page.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI. Suite de la 1ère page. Biloxi, 22 octobre. — Sam Pool, de Leakesville, Miss., a déposé une pétition en banqueroute à la cour Fédérale, montant son actif à \$427,51, moins la somme de \$200 qu'il réclame être exempté; et son passif à \$6,128,000.

AVIS AU PUBLIC. Chronique de la Ville. Bureau de l'Etat Civil. Naissances. M. Romeo Arnold, un garçon. Mme Philpa Anselmo, un garçon.

UN COLLEGE D'ARDOISIERS. Excellente idée du commissaire municipal, M. Lafaye. Afin d'éviter à l'avenir le manque d'ouvrier couvreurs à la Nouvelle-Orléans, le commissaire Lafaye se propose de faire des démarches pour l'établissement d'une école d'ardoisiers.

UN PLACEMENT DE \$2,000,000. Capitalistes de l'Ouest offrent d'acheter un terrain supposé pétrolière à Alger. M. C. D. Holifield, agent de propriétés foncières, de la rue Baronne, a annoncé hier avoir reçu une offre d'un syndicat de capitalistes de Chicago pour l'achat de 4,000 acres de terre appartenant à la "Oakdale Improvement Company," située dans les derrières d'Alger, de la Station Navale, de McDonoghville et de Gretna.

TEMPERATURE. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de K. & L. Claudel, 215 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, La. Vendredi 22 Octobre 1915. 7 heures du matin... 74. Midi... 78. 3 p. m... 80. 8 p. m... 80.

Le Prince Hélie de Paris. Bâle. — Des nouvelles de Vienne il résulte que le prince Hélie de Parme, continue à se montrer particulièrement irrité de la mise sous séquestre du Château de Chambord qui lui appartient. A ce sujet on apprend l'existence à la cour d'Autriche d'une coterie désireuse d'opposer le prince Hélie de Parme comme prétendant au trône de France contre les droits du duc d'Orléans.

Le Bonquet Spitteler. La Revue "Pages d'Art" organisée à Genève, pour le 7 octobre prochain, un grand banquet au profit de Spitteler. M. Spitteler est un écrivain suisse, de langue allemande et il n'a pas hésité, au début de la campagne, de flétrir les actes de barbarie et de sauvagerie des Allemands.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. No. 18 Commencé le 3 octobre 1915. LA ROUGEAUDE Par FRANCE D'ORVILLE (Suite.) Elle avait senti le souffle brûlant d'un baiser.

Elle était pâle, décomposée, sans forces. Elle n'avait rien pour se défendre. Pas un meuble pour s'abriter, pas une arme. Elle ne pouvait même pas fuir puisqu'il était là devant elle, lui barrant la route. Elle se sentait perdue! Instinctivement elle se recula encore et se fit toute petite.

— Que nenni, mon petit, j'veux que tu files la grande rousse. — Bien ça va être tout plein gai si seulement elle s'en va au bois de Boulogne. — As-tu fini de braire. — J'ai dit ce que j'ense. — Garde-le pour une meilleure occasion. En grognant encore, il ouvrit la porte.

— Je n'en sais rien, ça n'a rien de regardé pas. — Comme vous dites cela. — J'dis ce que j'dis. — Vous avez l'air fâchée. — En v'la une idée. — Je vous salue bien, Boni... vous me parlez avec votre voix des mauvais jours. — On n'est pas toujours en train. — Bertin eut un mouvement des épaules qu'il représsait aussitôt; il se sentait fouillé jusqu'à l'âme, cela le gênait.

— Ne crie donc pas ainsi, nous ne sommes pas seuls dans la maison, sur le palier il y a de voisins, ils peuvent entendre. — Blacko se leva pour se chauffer les pieds, mais il risait tellement qu'il ne put rester debout et fut obligé de s'asseoir sur un banc.

— Ah! — Non, c'est la grande rousse. — Elle viendra prendre la lettre à huit heures. — Si j'avais su. — Si j'avais su j'aurais lambiné, j'aurais...